

Statement to the United Nations Commission on Sustainable Development for the Intergovernmental Preparatory Meeting

February 24, 2009, 10:00 AM – Promoting Sustainable Agriculture

Mr./Madame Chairperson,

Since the endorsement of Agenda 21 at Rio, Canada has actively contributed to the development of the international sustainable development agenda. Canada continues to work to promote agricultural practices that enhance the quality of peoples' lives while protecting the environment for present and future generations.

The Canadian agriculture and agri-food sector strives to be a world leader in the efficient, high-quality, and environmentally sustainable production of food for Canadians and others around the world. Under its new five-year agricultural policy framework, *Growing Forward*, Canada is investing in agriculture not only to help the industry prosper economically, but also to value and protect the environment and to safeguard the health and well-being of Canadians.

Water and climate change are the key environmental priorities identified under *Growing Forward*. They will be addressed through an integrated approach by:

- improving the scientific understanding of agriculture's interaction with the environment,
- developing technologies and strategies to improve the agri-environmental performance of the sector,
- providing technical assistance, information and incentives to increase the adoption of beneficial practices at the farm and landscape levels,
- measuring and reporting on environmental performance, and
- helping farmers take advantage of related economic opportunities

This approach proved successful for the adoption of conservation tillage, a Canadian success story in helping producers understand environmental risks from farming activities and recommending beneficial management practices that can reduce risk and mitigate negative impacts while maintaining or increasing profitability. Beginning in the 1980's, there was widespread adoption by farmers of reduced tillage methods, which protected soil from erosion and the loss of organic matter and also proved to be the strongest driver in transforming Canadian agriculture soils from a source of carbon emissions in 1981, to a net sink today.

Investments in agricultural research and innovation played a critical part in this success story, and continue to be a cornerstone of Canada's strategy to meet its policy objectives. Research activities focus on generating new knowledge and on developing new and improved technologies and beneficial on-farm management practices. For example, research efforts to understand GHG fluxes on Canadian farms have resulted in the

development of a whole-farm modeling software program which can be used by individual farmers to estimate their greenhouse gas emissions and test the eventual impact of possible options they can use to reduce them.

Agriculture must continue to broaden its focus beyond increasing productivity, to also contributing to the management of ecological processes that provide the environmental goods and services that society values and on which it depends. Canada believes that policy tools, environmental certification, regulation, monetary incentives, and market-based instruments can all encourage farmers to adopt sustainable practices that result in environmental benefits such as cleaner water and air, and increased biodiversity habitat. Such measures should also be based on measurable benefits to the public and sound science, and that is the approach being pursued in Canada.

Canada welcomes the opportunity to collaborate with the international community and to share its expertise and learn from others in order to increase global food security, to reduce hunger and poverty, address the challenges of climate change, and protect the natural resource base upon which we all depend.

Déclaration à la Commission du développement durable des Nations Unies dans le cadre de la réunion préparatoire intergouvernementale

24 février 2009, 10 h – Promotion de l'agriculture durable

Monsieur le président / Madame la présidente,

Depuis l'adoption d'*Action 21* à Rio, le Canada a contribué activement à la mise au point du plan d'action international pour le développement durable. Le Canada continue à promouvoir des pratiques agricoles qui améliorent la qualité de vie tout en protégeant l'environnement pour les générations actuelles et futures.

Le secteur agricole et agroalimentaire canadien s'efforce d'être un chef de file mondial en matière de production efficace d'aliments d'excellente qualité, de façon respectueuse de l'environnement, pour les Canadiens et le monde entier. En vertu de son nouveau cadre quinquennal de la politique agricole, *Cultivons l'avenir*, le Canada investit en agriculture non seulement pour aider le secteur à prospérer mais aussi pour valoriser et protéger l'environnement et pour garantir la santé et le bien-être des Canadiens.

La disponibilité de l'eau et le changement climatique sont les principales priorités environnementales établies dans *Cultivons l'avenir*. Ces priorités seront prises en compte dans une approche intégrée destinées à :

- améliorer la compréhension scientifique des rapports de l'agriculture avec l'environnement;
- mettre au point des technologies et des stratégies pour améliorer la performance agroenvironnementale du secteur;
- fournir une aide technique, de l'information et des encouragements pour augmenter l'adoption de pratiques bénéfiques au niveau de la ferme et des sols;
- mesurer la performance environnementale et en rendre compte;
- aider les agriculteurs à tirer parti des débouchés économiques connexes.

Cette approche s'est révélée efficace à l'égard de l'adoption du travail de conservation du sol, une réussite canadienne pour ce qui est d'aider les producteurs à saisir les risques environnementaux liés aux activités agricoles et à recommander des pratiques de gestion bénéfiques qui peuvent réduire les risques et atténuer les effets négatifs tout en maintenant ou en améliorant la rentabilité. Depuis les années 1980, l'adoption de méthodes de travail réduit des sols s'est généralisée chez les agriculteurs, ce qui a permis de protéger le sol de l'érosion et de la perte de matières organiques. Elle s'est également révélée être le plus grand moteur de la transformation des sols consacrés à l'agriculture au Canada, d'une source d'émission de carbone en 1981 à un puits net aujourd'hui.

Les investissements dans la recherche et l'innovation en agriculture ont joué un rôle essentiel dans cette réussite et ils continuent d'être une pierre angulaire de la stratégie que le Canada met en œuvre pour réaliser ses objectifs stratégiques. Les activités de recherche se concentrent sur la production de nouvelles connaissances et sur la mise au

point ou l'amélioration de technologies et de pratiques de gestion agricole bénéfiques. Par exemple, les travaux de recherche visant à comprendre les flux de GES dans les fermes canadiennes ont abouti à la mise au point d'un progiciel de modélisation pour l'ensemble de la ferme que les agriculteurs peuvent utiliser pour estimer leurs émissions de gaz à effet de serre et évaluer l'effet éventuel des options qu'ils peuvent utiliser pour les réduire.

L'agriculture doit continuer à élargir sa vision au-delà de l'augmentation de la productivité de manière à contribuer également à la gestion des processus écologiques qui fournissent les biens et services environnementaux que la société valorise et dont elle dépend. Le Canada croit que des outils stratégiques, la certification environnementale, la réglementation, des encouragements financiers et des instruments axés sur le marché peuvent tous encourager les agriculteurs à adopter des pratiques durables qui produisent des dividendes environnementaux, comme une eau et un air plus propres et la multiplication des habitats propices à la biodiversité. De telles mesures devraient aussi être fondées sur des avantages quantifiables pour le public et sur des données scientifiques fiables. C'est l'approche que le Canada a adoptée.

Le Canada se réjouit de la possibilité de collaborer avec la communauté internationale et de partager son savoir-faire et d'apprendre des autres afin d'améliorer la sécurité alimentaire mondiale, de réduire la faim et la pauvreté, de s'attaquer aux défis liés aux changements climatiques et de protéger les ressources primaires dont nous dépendons tous.